



## Déclaration CE Novembre 2018

Monsieur le Président,

Les élections professionnelles viennent de s'achever. Et les résultats sont sans appel. En Lorraine, les cheminots ont décidé de renouveler et conforter leur confiance à SUD Rail en leur donnant une majorité (plus de 54 voix d'avance sur la deuxième OS, la CGT). Les cheminots ne sont pas dupes. Ils n'ont fait que récompenser le travail acharné des élus SUD Rail tout au long de l'année, au près d'eux. La détermination sans relâche avec laquelle nous nous sommes battus contre vos néfastes réformes, y compris contre la réforme du ferroviaire que nous avons combattus en 2014, 2016 et 2018. Le combat continue, et nous ne lâcherons rien ! Pour la première élection sur le Grand EST, SUD Rail devient deuxième OS, derrière la CGT, reléguant l'UNSA à la troisième place.

Au-delà de ce score historique en Lorraine, ce qu'il faut voir, c'est que les cheminots ont décidé de donner une majorité absolue aux syndicats de luttes. SUD Rail et CGT obtiennent à eux deux plus de 50 % des voix. Le message est clair, les cheminots ont choisi leur camp. Ils ne souhaitent plus subir les assauts répétés de nos dirigeants qui nous emmènent au fond du trou, réorganisations après réorganisations, réformes après réformes. Ils ne baisseront plus la culotte. Après avoir cru que suivre les réformistes pourraient les sauver, ils ont bien compris que le patronat ne fait pas de cadeau, si gentil soit-on. Les avancées sociales ne viennent que de la lutte, du rapport de force. Tout ceci dans un contexte de réduction massif des effectifs à la SNCF, notamment à l'exécution et à la maîtrise : moins 6500 à l'exécution et moins 1100 chez les maîtrises, alors que les cadres, eux ont augmenté de 110.



Actuellement, la rue nous montre que les cheminots ne seront plus les seuls à se battre. STOP à la régression sociale ! STOP au joug des patrons et des actionnaires ! Après avoir cru qu'un Président-Banquier allait pouvoir changer les choses, le réveil a été dur. Mais le réveil est là. Et notre rôle de syndicat est maintenant de coordonner les luttes. L'esclavagisme patronal voit ses derniers jours.

Au niveau du terrain, si loin de vous aujourd'hui, la situation se détériore de plus en plus. Et vous ne voyez rien, ou vous ne voulez rien voir. Faire l'autruche ne vous apportera rien et ne vous dédouanera pas lorsque l'irréparable sera arrivé.

La semaine dernière, et les semaines passées, 3 cheminots ont tenté de mettre fin à leur jour, dont un sur son lieu de travail. Il ne doit la vie qu'à sa collègue qui l'a vu et s'est empressé de le rejoindre pour le convaincre de renoncer. Il est finalement revenu à la raison. Averti de la chose, un élu SUD-Rail est intervenu de suite, et est venu accompagner l'agent qui ne voulait pas quitter son poste. La Direction, pendant ce temps-là, était aux abonnés absents. Après un appel aux Dirigeants de l'ESV Ter, nous pouvions penser que la situation avait été prise au sérieux. Résultat des comptes, après un RU et une visite médicale, l'agent est de retour à son poste. Que faut-il comprendre ? Que notre direction se moque de notre santé physique et mentale ? Et oui ! La vérité est dure à entendre. Surtout quand on a été embauché à l'époque de la famille cheminote, bien avant que l'on parle d'activités, de GI, d'EF etc... Une chose est sûre : nous sommes au plus près de ces agents pour éviter le pire. Mais nous ne pouvons pas agir sur les causes. Vous en êtes les auteurs ; c'est à vous de le faire. Quoiqu'il en soit, nous vous avons averti. Cette déclaration sera annexée au PV, et elle sera publiée dans la presse si un malheur devait entacher notre Famille.



Au sujet des âneries patronales, il faut ajouter la transformation du NEV en gare de Metz. Après plusieurs agressions verbales et physiques, dont la gravité avait été évitée par la longueur des guichets mettant les vendeurs à une distance suffisamment grande pour limiter tout contact physique, une grande révolution va voir le jour, sur le modèle de ce qui se fait dans les centres commerciaux : de beaux guichets, accessibles de tout côté, avec des vendeurs qui se promènent au milieu des usagers. Et des usagers qui passent dans le dos des vendeurs, ces derniers devant gérer de l'argent, faire leur travail de conseil et de vente, et dans le même temps, surveiller leurs arrières. C'est rajouter du risque au risque. La période est compliquée. La population est de plus en plus agressive vis-à-vis de toute forme d'autorité. Et vous, vous exposez vos agents comme si de rien était. Nous vous rappelons qu'en Lorraine il y a déjà bien des années, un ASCT avait été poignardé dans la nuque par un voyageur. De plus, le nombre d'agressions d'ASCT monte en flèche, plus de 200% cette année par rapport à la précédente. Sachant que certains sont prêts à tuer pour quelques euros, vous allez exposer nos collègues à un risque de mort. Il faudra nous expliquer comment vous allez coter le risque dans le document unique. La gravité est maximale (la mort), la fréquence est maximale (tous les jours) et l'exposition est maximale (7h40/jours en moyenne). Donc score maximal. Il va bien falloir trouver des solutions pour réduire le risque ! ou bien, avant de commencer des travaux qui vont encore couter énormément d'argent, utilisez votre réflexion, revenez à la raison, et trouver une solution pour améliorer le service en gare. Peut-être en rajoutant des vendeurs. Autre point encore, bien moins grave pour le coup, la régularité. Fière d'avoir créée une mission pour la régularité des trains qui doit travailler sur les causes des retards, vous avez une nouvelle fois pris le problème à l'envers. La majorité des



retards viennent de problèmes matériels. (EM défaillants, moteurs isolés, problème de frein sur régiolis, hauteur de brosse sur TER2N) Mais pour cela, vous faites quoi ? Les agents du technicentre ne sont pas assez pour tout faire, les pièces sont à flux tendus, les moteurs sont réparés à l'autre bout de la France, certains attendent des semaines dans les faisceaux avant d'être rapatriés à Sablon. Les causes sont multiples. Et pour cela, vous faites quoi ? Encore une grande logique qui nous échappe. De même, vous relevez un certain nombre de sortie tardive du dépôt. C'est sûr que lorsqu'on ne travaille que sur le papier, on ne peut pas être choqué d'imaginer faire sortir 3 engins différents en 3 minutes. Si vous aviez été cheminots, cela vous aurait sauté au visage directement. Enfin, logique quand tu nous tiens ; il est risible une nouvelle fois de s'apercevoir qu'aux heures où le maximum d'engins sortent du dépôt, il n'y a pas le moindre dépanneur. Nous vous rappelons que l'ADC n'a pas de temps prévu pour dépanner en sortie de dépôt, et qu'il n'est pas prévu de le faire dans un dépôt réparateur comme Sablon. Résultat : bien souvent, avant de se diriger vers la gare, l'ADC doit réaliser plusieurs opérations de dépannage, qui le conduise certaines fois à isoler des organes nécessaires à la bonne conduite du train. Donc retard en sortie et perte de temps en ligne. Ne serait-il pas avisé de renforcer les équipes aux heures de sorties et faire des trains à l'heure dans de bonnes conditions ? CQFD.

Vous comptiez sur les élections pour que l'on baisse les bras et qu'on laisse filer en attendant le CSE.

Malheureusement pour vous, on est à SUD Rail, ON LACHE RIEN !!!